Le Soir d'Algérie

Lundi 9 janvier 2012 - PAGE 7

LES COLONNES DE LA SOLIDARITÉ

Un geste pour Louaï

Ce qui a été fait pour la petite Roumaïssa peut-il être refait pour le petit Louaï ? Une même époque, un même cas désespéré, un enfant qui ne demande que de pouvoir mener une vie normale à l'âge de cinq ans.

Le petit Louaï frappé est subitement, sans aucun avertissement, après une banale grippe, d'une paralysie générale (suspicion d'une cytopathie mitochondriale), et personne n'a pu expliquer les raisons qui font que ce jeune enfant est paralysé depuis plus d'une année et se tord de douleurs au quotidien sous le regard impuissant de ses parents. D'hôpital à hôpital, tarissant toutes leurs ressources, malgré la promesse du ministre lors de sa visite au service de rééducation de Tixeraïne de prendre en charge sérieusement le cas du petit Louaï, aucune suite n'a été donnée après son départ. Déçus, les parents ont essayé d'obtenir une prise en charge, en vain ; à ce jour, cet enfant que l'on veut condamner et pour qui la douleur est devenue insupportable s'accroche à la vie.

Ses parents ayant contacté un hôpital spécialisé dans ce genre de maladie à l'étranger, on leur demanda une biopsie qu'ils firent en Tunisie et l'envoyèrent vu que ce genre de prélèvement ne se fait pas en Algérie.

A ce jour, les causes exactes de cette maladie leur sont inconnues et personne n'a de réponse scientifique à leur donner. Tout se qu'ils demandent c'est d'être fixés sur le diagnostic et veulent connaître les raisons des maux qui rongent le petit Louaï et s'il existe un espoir de guérison.

Le sentiment d'impuissance et d'incapacité de porter secours à leur enfant a complètement détruit leur vie.

Romaïssa a été sauvée après une délicate opération de 11 heures.

Est-ce trop demander d'être fixé sur un diagnostic et porter secours à son enfant.

En attendant, dans l'incapacité de soulager leur enfant de la douleur qui le torture du matin au soir, ils espèrent et prient pour qu'une porte s'ouvre devant eux afin de mettre fin au calvaire qu'ils endurent depuis plus d'un an et apaiser la douleur permanente de cet enfant qui refuse de partir victime du manque de moyens et de compassion, et d'incompréhension. Nous faisons appel à toutes les âmes sensibles pour aider le petit Louaï en cette nouvelle année.

M. Naoun

P. S. : Je remets le sort du jeune Louaï entre les mains des membres du quotidien *le Soir d'Algérie* et les prie de prendre à cœur ce malheur qui frappe le petit Louaï comme ils l'ont fait pour la petite Roumaissa. Je joins les comptes rendus des différents spécialistes qui l'ont examiné.

NDLR : Le numéro de téléphone du père de l'enfant est en notre possession. Contactez maamarfarah20@yahoo.fr.

Pour écrire à Vox Populi :
Soirsat2@gmail.com ou
maamarfarah20@yahoo.fr

IL A DIT LUI, LE CHEF DE RUBRIQUE

Une censure inattendue !

Il y a quarante ans, il nous était interdit de parler de colonisation ottomane. C'était un sujet tabou et les censeurs veillaient au grain ! Aujourd'hui que nous croyons avoir arraché notre liberté, que nous avons fondé des quotidiens réellement indépendants, la censure ne vient pas du gouvernement, de l'armée ou des partis, mais des lecteurs : «C'est un débat inutile !» ; «Ce n'est pas le moment !» clame-t-on de partout. Hier aussi, on nous disait que ce n'était pas le moment, qu'il fallait être «responsable», etc. Certains lecteurs parlent exactement comme les anciens responsables du ministère de l'Information !

D'autres considèrent cette détermination à éclairer une page sombre de notre histoire comme un blanchiment de la colonisation française ! Absurde ! Ici même, nous avons apporté la preuve – en citant les généraux de la conquête de 1830 — que la France coloniale a commis un véritable génocide ! Nous l'avons dit bien avant M. Erdogan et nous allons le répéter tout au long de cette année du cinquantenaire de l'Algérie indépendante !

Et en parlant des luttes identitaires et citoyennes, nous nous faisons traiter de «sale kabyle », mais juste après, au moment où nous abordions la question de l'apport des Arabes, nous voilà «propagandistes de l'impérialisme arabo-musulman» ! Remarquez que même lorsque nous disons que l'Algérien a vu son espérance de vie doublée depuis 1962, il y a toujours un type du nom de Magallon pour nous traiter de «menteurs» ! Pourtant, cette statistique peut être vérifiée auprès des instances internationales.

Nous avons refusé le diktat d'où qu'il vienne et nous avons bravé les présidents, les chefs de gouvernement, la sécurité militaire et j'en passe. Alors, il est vraiment triste de voir certains lecteurs passer aux intimidations et même à l'insulte gratuite pour nous faire taire !

Nous ne nous tairons pas et tant que le débat reste dans la limite de la correction, nous donnerons les avis qui fustigent les corsaires de Barberousse et ceux qui les considèrent comme de grands bienfaiteurs du peuple algérien !

Nous parlerons du génocide commis par l'armée française en Algérie et nous donnerons ici même des témoignages insupportables sur les crimes contre l'humanité commis par la France coloniale sur le sol algérien, nous parlerons de l'oppression du pouvoir ottoman qui a terrorisé les Algériens durant trois siècles, nous parlerons de l'arrivée des Arabes et de la résistance berbère symbolisée par notre héroïne Dihya, dite El-Kahina, et du message divin qu'ils apportaient avec eux.

Nous parlerons de ces Berbères qui ont islamisé le sud de l'Espagne : il y a tant de vérités historiques à asséner, tant de choses pas toujours agréables à dire et à entendre, tant d'épisodes mal connues de notre histoire…

Ceux qui refusent le débat pour quelque motif que ce soit sont des censeurs d'un nouveau type. Ils veulent perpétuer la pensée unique. Nous écrivons non pas pour plaire aux lecteurs mais pour dire nos vérités sans nous cacher derrière l'hypocrite façade de l'unanimisme.

Mais en même temps, nous ouvrons nos colonnes à tous les avis contraires. C'est notre conception de la presse en démocratie.

Maâmar Farah

VOS MESSAGES

Réponse à M. Dahmani

Je me permets de répondre à l'historien Saïd Dahmani

Je pensais qu'un historien, avant de tenir un quelconque propos, vérifiait ses sources. Apparemment, aujourd'hui, nos historiens se contentent de rumeurs. Une simple recherche sur le bombardier américain aurait orienté tout esprit bien placé. Le B-52B vole pour la première fois en décembre 1954 (le numéro de série 52-8711) et entre en service avec le 93th Bomb Wing à la Castle Air Force Base, en Californie, le 29 juin 1955, peut-on lire sur Wikipedia. Ou bien est-il possible que les Américains avec leurs alliés sionistes ont testé leur avion en Algérie, à l'époque territoire français. Vous pouvez lire sur cette page toutes les informations voulues au sujet de bombardier. Il est vrai que le monde entier est allié contre notre nation depuis la nuit des temps. N'est-ce pas Metellus ? N'est-ce pas Marius ?

Bref, M. Dahmani, vous reflétez malheureusement ce qu'est devenue l'Algérie d'aujourd'hui : vieille avant même d'être jeune. Jusqu'à présent, nous le savons tous, il y a des moudjahidine qui apparaissent. Il y en a même qui sont en 1960. Un miracle. Il n'y a qu'en Algérie que de telles choses puissent arriver. Avant de remonter l'horloge de Chronos jusqu'à la période ottomane, essayons de parler de l'Algérie des années 1950 à aujourd'hui. Un exemple frappant est feu le colonel Amirouche. A quand remontent les travaux d'historiens algériens sur ce héros ?

La Turquie fait partie de l'Otan. La Turquie a permis à Tsahal de s'entraîner sur son sol. Cette même Turquie a envoyé une flottille à Ghaza. Cette même Turquie défend les Syriens meurtris par Assad.

Elle a le droit de reprocher à la France ces massacres autant que cette dernière lui en reproche d'autres. Pourtant, il y a bien un pays qui s'appelle Arménie. N'est-ce pas ?

M. Dahmani, votre réaction m'a fait sourire. Elle m'a fait rire. Je pensais, pourtant, que les Turcs nous ont sauvés des Espagnols vers 1505. Je ne sais plus car ces dates changent selon les humeurs du sinistre de l'in-éducation nationale en place. Il est tout de même vrai que la Turquie ne fait pas partie du fameux «el watan el âarabi».

Il y a une chose dont je suis certain. Un Turc est beaucoup plus fier d'être Turc qu'un Algérien d'être Algérien.

Un lecteur

Les oubliés de la Cnas

Si l'activation de la carte Chifa est une décision louable à plus d'un titre par le grand intérêt suscité auprès des affiliés de la Cnas, leur permettant dorénavant d'éviter les tracasseries bureaucratiques dans le remboursement des ordonnances, il n'en demeure pas moins que les travailleurs du sud originaires du nord du pays déchantent, car ils sont exclus de facto de ce système de payement tant que son utilisation est limitée à la wilaya du lieu de travail et non de résidence. Dans ces conditions, la question sur l'utilité de cette carte reste posée. Etant dispersés à travers les chantiers, ils ne peuvent effectuer les déplacements en cas de litige en raison de l'éloignement de ces agences, à l'exemple de celle de Touggourt qui est distante de 600 km de TFT. En général, le remboursement se fait très rare et s'il y en a, c'est après des mois d'attente, au point d'oublier de quel traitement il s'agit.A cet effet nous demandons aux pouvoirs publics de trouver une solution à cette catégorie d'assurés afin qu'ils puissent jouir des bienfaits de cette carte.

M. Djebrit

TEXTO

Joyeux anniversaire Jihane. Que du bonheur, une bonne santé et la réussite dans tes études. Tes amies de Blida.
A Amir de Sétif ! Pourquoi le portable sonne dans le vide ! C'est aussi le vide dans mon cœur. Je n'ai pas ton adresse et j'ignore où tu te trouves. Un petit mot me comblerait de bonheur. Imène.
Vous voulez publier un message dans Texto ? Rien de plus simple : soirsat2@gmail.com précisez : TEXTO